

## Tableau de Paris à cinq heures du matin.

**Numéro d'inventaire :** 1979.19103

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Pellerin (Epinal)

**Imprimeur :** Pellerin et Cie

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1890 (vers)

**Inscriptions :**

- numéro : 41

**Mesures :** hauteur : 288 mm ; largeur : 372 mm

**Notes :** Scène de rue : un commerce, des façades, 3 personnages, une marchande des "quatre saisons" (personnage central), un épicier et un petit ramoneur (gris, absence de couleurs). Paroles d'une chanson populaire sur le thème des diverses activités parisiennes qui débutent au lever du jour. Mention : "propriété des Editeurs (déposé)".

**Mots-clés :** Images d'Epinal

Loisirs et distractions (dont pratiques de lecture)

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

# TABLEAU DE PARIS A CINQ HEURES DU MATIN.

41

*Le la Violette,*  
Dans sa charrette,  
Suzon brouette  
Ses fleurs sur le quai;  
Et de Vincenne,  
Gros-Pierre amène  
Se fruits que traîne  
Un âne élanqué.  
Déjà l'épicier,  
Déjà la fruitière,  
Déjà l'écailler  
Soutent à los du lit.  
L'ouvrier travaille,  
L'écrivain rimaille,  
Le faiseant bâille,  
Et la savent lit.  
Fentends Javotte,  
Portant sa lotte,  
Crier : Carotte,  
Panais et chou-fleur !  
Percant et grêle,  
Son cri se melle  
A la voix frèle  
Du noir ramoneur.  
L'huissier carillonne,  
Attend, jure, sonne,  
Ressonne, et la bonne,  
Qui l'entend trop bien,  
Moudissant le traitre,  
Du lit de son maître  
Prompte à disparaître,  
Regarde le sien.  
Gentille, accorte  
Devant ma porte  
Perrette apporte  
Son lait encore chaud ;  
Et la portière,  
Sous la gouttière,  
Pens la volière  
De dame Margot.  
Le joueur avide,  
La thime livide  
Et la bourse vide,  
Restre en fulminant ;  
Et sur son passage,  
L'ivrogne, plus sage,  
Révante son brouage.  
Rouille en fred-mou et

L'ombre s'évapore,  
Et déjà l'aurore  
De ses rayons dore  
Les toits d'alentour;

Les lampes palissent,  
Les maisons blanchissent,  
Les marchés s'empilent :  
On a vu le jour.



Propriété des Éditeurs. (Déposé.)

Imp. Lith. PELLERIN et C° à Epinal.

Tout , chez Hortense  
Est en cadence ,  
On chante , danse ,  
Joue , et catara...  
Et sur la pierre  
Un pauvre bête ,  
La nuit entière ,  
Souffre et pleure.  
Le malade sonne ,  
Afin qu'on lui donne  
La drogue qu'ordonne  
Son vieux médecin ;  
Tandis que sa belle ,  
Que l'amour appelle ,  
Au plaisir fidèle ,  
Feint d'aller au bain  
Quand vers Cythère ,  
La solitaire ,  
Avec mystère ,  
Dirige ses pas ,  
La diligence  
Paris pour Mayence ,  
Bordeaux , Florence ,  
Ou les Pays-Bas.  
« Adieu donc , mon père ,  
Adieu donc , mon frère ,  
Adieu donc , ma mère ,  
— Adieu , mes petits ! »  
Les chevaux hennissent ,  
Les fœufs retentissent ,  
Les vitres frémissent :  
Les voilà partis .  
Dans chaque rue ,  
Plus parcoure ,  
La foule accrue  
Grossit tout à coup :  
Grande , veillante ,  
Vieillarde , marmaille ,  
Bourgeois , canaille ,  
Abondent partout .  
Ah ! quelle cohue !  
Ma tête est perdue ,  
Moules et fendue ,  
Où donc me cacher ?  
Jamais mon oreille  
N'eut frayeur parcellle ...  
Tout Paris s'éveille ...  
Allons nous coucher .